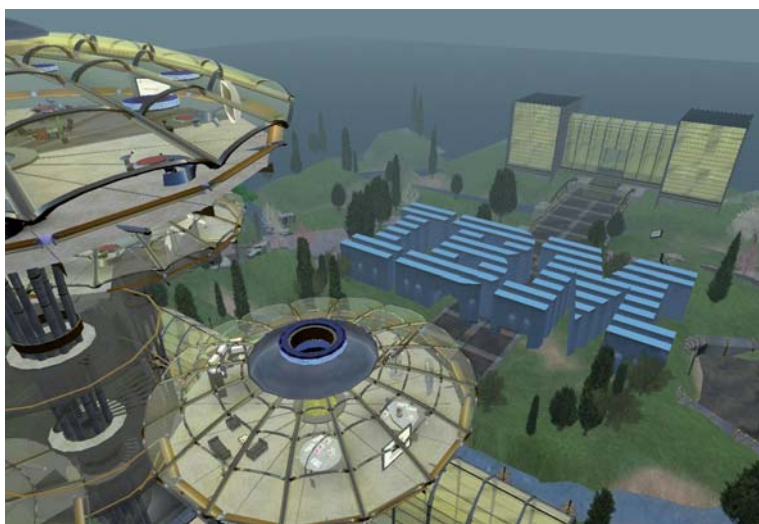


M ACTUALITÉS

Open innovation

□ IBM ouvre son portefeuille brevet



© IBM

• IBM a publié près de 4 000 inventions techniques en 2009, au lieu de les protéger par un brevet, la société met ses inventions à disposition de tous gratuitement.

par tous les offices des brevets pour limiter la portée des demandes de brevets. La publication permet également de favoriser l'innovation suivie qui assure une croissance économique dynamique. Par ailleurs, IBM souhaite aider ses clients à développer une culture d'invention et d'innovation, en leur donnant accès à ses logiciels et son expertise en gestion de l'invention et des brevets, dans le cadre de contrats de services. Cette initiative peut aider à stimuler la croissance en développant des portefeuilles de brevets de plus grande valeur. Les experts d'IBM en brevets et de propriété intellectuelle ont développé et utilisé ces logiciels de gestion de brevets depuis plus de dix ans pour analyser, évaluer et gérer efficacement le portefeuille de l'entreprise qui s'élève à 30 000 brevets aux Etats-Unis. Ces logiciels, associés à l'expérience d'IBM, lui ont permis de faire correspondre sa stratégie de propriété intellectuelle avec ses besoins business et de tirer le meilleur parti de la valeur des brevets. « Nous proposons notre savoir-faire et nos capacités logicielles en matière de brevets et de propriété intellectuelle car nos clients nous sollicitent de plus en plus pour que nous les aidions à gérer leur propre portefeuille, explique Kevin Reardon, directeur général de la Propriété Intellectuelle et vice-président de Research Business Development chez IBM. Cette approche s'inscrit dans notre engagement fort à travailler avec d'autres entreprises pour développer un environnement de coopération dans le domaine de la propriété intellectuelle et des brevets ». Au travers de cette offre, IBM aidera ses clients à planifier, créer et tirer le meilleur parti de leur portefeuille de propriété intellectuelle, hors conseil juridique. Cette solution leur permettra d'évaluer une infrastructure de propriété intellectuelle, d'identifier les domaines d'opportunité d'invention à haut potentiel, et de créer un portefeuille de propriété intellectuelle. Ils apprendront également comment développer et mettre en œuvre un cadre de planification stratégique, exploiter la propriété intellectuelle, et bâtir une culture d'innovation. Pour permettre à ses clients de tirer le meilleur parti de leur propriété intellectuelle, IBM fournira du conseil sur les activités de licencing, l'établissement de méthodes avancées de gestion de brevets, et sur les possibilités de développer les opportunités économiques.

>>>



[CONFIDENTIEL]

• **L'UTC Compiègne s'équipe de la méthode ISMA 360®**

Pierre Gohar, directeur de la valorisation de l'UTC Compiègne a choisi d'intégrer la Méthode ISMA360® à ses outils d'accompagnement des chercheurs et porteurs de projets innovants, dans l'objectif de simplifier, fluidifier et rationaliser les échanges entre le monde de la recherche et le monde de l'industrie.

• **La banque mobile dominera d'ici à 2015**

Une étude du cabinet Mercatus annonce les services nomades comme les futurs "must" pour les établissements financiers, avec en ligne un doublement potentiel de leur clientèle. Selon cette étude, un tiers des 1500 personnes interrogées utilisent actuellement ou comptent adopter au cours de l'année prochaine des services bancaires sur mobile. Le cabinet de conseil prévoit également qu'à l'horizon 2015, l'utilisation de la banque mobile dépassera l'usage des services financiers via un ordinateur. L'accès aux paiements, transferts et autres services sur mobile pourrait même devenir autant, voire plus déterminant dans le choix de l'établissement de crédit, que la disponibilité de services en ligne ou la présence d'une agence à proximité. Or les utilisateurs du mobile sont très attractifs : âgés majoritairement de 18 à 39 ans, ils touchent des revenus plus importants que les clients traditionnels, ils posséderaient des sommes supérieures sur leurs comptes bancaires, utilisent plus de produits et de services financiers.

• **Montée en puissance des pays émergents au sein de l'économie mondiale**

Ernst & Young dévoile les résultats de la 2ème édition de l'étude Mondialisation 2.0- « *Pays émergents : vers une nouvelle architecture mondiale ?* ». L'étude fait apparaître la montée en puissance continue depuis 5 ans de groupes issus des pays émergents, tant en termes de performances opérationnelles que de performances boursières.

• **Enquête Innovation : PME, prestataires de services, comment mieux vous aider ?**

Afin de mieux connaître les habitudes et les besoins des PME bretonnes en matière d'innovation, Bretagne Innovation lance une grande enquête auprès de 20 000 entreprises. Cette enquête, strictement confidentielle, recouvre l'innovation au sens large : performance, marketing, organisationnelle ou sociale.

>>>

□ **Des entreprises lancent un appel pour ouvrir l'accès à l'innovation en faveur de l'environnement durable**

Des entreprises lancent un appel pour ouvrir l'accès à l'innovation en faveur de l'environnement durable : GreenXchange est soutenue par Best Buy, Creative Commons, IDEO, Mountain Equipment Co-op, Nike, nGenera, Outdoor Industry Association, salesforce.com, 2degrees et Yahoo! Comme elles l'ont annoncé lors d'un petit déjeuner réunissant les chefs d'entreprises à l'occasion du Forum économique mondial de Davos, en Suisse, ces grandes entreprises ont invité d'autres sociétés à se joindre à elles et à s'engager à ouvrir l'accès à leur propriété intellectuelle pour accélérer le développement de solutions innovantes aux défis que représente l'environnement durable. « *Nike s'engage à aujourd'hui à placer sur GX plus de 400 de ses brevets disponibles pour la recherche, ce qui démontre notre conviction que la meilleure façon de stimuler l'innovation durable est d'ouvrir l'accès aux innovations* », a déclaré Mark Parker, président-directeur général de NIKE, Inc. « *Nous espérons que ceci va permettre à de nouvelles innovations de voir le jour afin de résoudre les obstacles actuels aux questions de l'environnement durable.* » Le caoutchouc écologique de Nike est un exemple de produit protégé par la propriété intellectuelle pouvant profiter aux divers secteurs de l'industrie.

nGenera Corporation va faciliter le processus d'innovation de GX en fournissant de la technologie à l'appui des « salles privées », où détenteurs de brevets et chercheurs de brevets peuvent débattre des notions d'usage antérieur, des redevances de brevets, des limitations de brevets et autres détails confidentiels.

Lorsqu'une entreprise place sa propriété intellectuelle sur GX, cela lui permet de donner à ses détenteurs la possibilité de choisir l'approche de concession de licence qui lui convient,

qu'il s'agisse de l'allouer en faveur de la recherche et de la reconnaissance d'attribution, ou en faveur d'une utilisation non compétitive et d'une structure de redevances simplifiée.

Innovation participative

□ **Le cluster Loire Numérique lance les BUBBLE Spark générateurs d'innovations collectives**

A l'occasion de la cérémonie des voeux 2010 du cluster Loire Numérique, Armand Lulka, directeur du cluster, a annoncé une nouvelle action pour 2010 qui « *vise à générer des projets collectifs : les BUBBLE Spark* ». Véritable générateur d'innovations collectives, cette méthode se déroulera en 3 temps : présentation d'un marché et de ses opportunités, séances de créativité avec un expert dont l'objectif sera de faire émerger plusieurs idées, et enfin accompagnement de ces idées pour les transformer en projets labellissables par le comité de labellisation de Loire Numérique. Le premier Bubble Spark va démarrer très prochainement sur le thème « *Très haut débit et jeu vidéo* ».

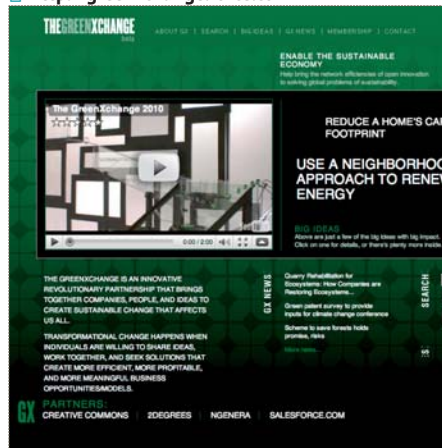
Living labs

□ **La Lyonnaise des eaux à la recherche d'idées neuves**

La Lyonnaise des Eaux lance "Idées neuves sur l'eau", un programme de 12 mois de travail et de dialogue avec les consommateurs et l'ensemble des acteurs de l'eau en France. Pendant toute cette année, Lyonnaise des Eaux va conduire de multiples initiatives de dialogue auprès de ses clients, de ses parties prenantes (associations, élus, experts de l'environnement, économistes) et du grand public afin de mieux comprendre et définir les enjeux de l'eau en France, puis initier des solutions pour y répondre. Ce travail collectif permettra à Lyonnaise des Eaux d'adapter son modèle d'entreprise, de proposer des offres contractuelles innovantes et d'orienter ses programmes de recherche et développement. Il visera également à renouveler le mode de relations de l'entreprise aux collectivités locales et aux consommateurs, et à renforcer ses mécanismes de concertation, afin de contribuer à l'émergence d'un nouveau modèle de gestion de l'eau, d'une « *nouvelle société de l'eau* ».

Dans cette optique, la Lyonnaise va donc lancer deux premières initiatives. La première concerne la création d'une plate-forme de dialogue et d'échange, *ideesneuvesurleau.net*, qui proposera régulièrement des analyses, des sujets et des dossiers sur lesquels les internautes pourront donner leurs avis, discuter ou proposer des idées.

<http://greenxchange.force.com>



□ **Capgemini déploie de nouvelles méthodes de travail**



A l'occasion du concours MultiTouch⁽¹⁾ lancé par la SNCF, Capgemini, société de conseil, des services informatiques et de l'infogérance met en place à Nantes - via sa filiale Capgemini Ouest SAS- l'ASE⁽²⁾ Innovate et le Lab Innovation : un nouvel environnement de travail collaboratif multi-compétences (techniques, design, métier, conseil, commerciales) et une méthodologie adaptée pour accompagner ses clients dans leurs projets innovants impliquant l'usage de nouvelles technologies.

Dans le cadre de sa réponse au concours SNCF Capgemini s'appuie sur deux outils innovants, l'ASE Innovate et le Lab Innovation. L'objectif est d'imaginer une nouvelle façon de vendre des billets de train en utilisant les nouvelles technologies d'interfaces multi-tactiles dans deux domaines : un nouveau mode de relation client de type *vente conseil* autour des tables Surface de Microsoft⁽³⁾ pour les boutiques SNCF (« *catégorie Microsoft Surface* ») ; une nouvelle génération de Borne Libre Service (« *catégorie Windows 7* »).

L'ASE Innovate permet d'imaginer des solutions métier innovantes... Les nouvelles technologies permettent d'imaginer de nouveaux usages, de nouveaux services, de nouvelles façons de travailler. Capgemini met à la disposition de ses clients l'ASE Innovate pour explorer de nouveaux concepts à partir des nouvelles technologies. La méthodologie s'appuie sur le potentiel de créativité d'un groupe associant des profils variés et sa capacité à résoudre des problèmes complexes en peu de temps. L'ASE Innovate se déroule dans un environnement dédié (25 centres ASE Capgemini dans le monde, 5 en France dont 1 à Nantes).

« Pour le concours SNCF, l'ASE Innovate a permis de construire en 2 demi-journées les scénarios de réponses, » précise Antoine Chardain, Directeur du Développement ASE de Capgemini Ouest.

Le Lab Innovation permet de concrétiser rapidement des solutions innovantes.

Une équipe d'experts en comportement utilisateur, en technologies innovantes et en prototypage rapide, se charge de concrétiser très rapidement les solutions imaginées lors de l'ASE Innovate. « *Notre approche par itérations très courtes couplée aux atouts de la visualisation permet de transformer des idées en fonctionnalités concrètes. Grâce au Lab Innovation, nous produisons des images à la place des mots, des animations à la place des verbes, et des simulations à la place de documents de spécifications. Tout se concrétise, tout est plus parlant* » précise Vincent Raoult, responsable du Lab Innovation de Capgemini Ouest.

« *La valeur ajoutée issue de la complémentarité entre l'ASE Innovate et le Lab Innovation est de matérialiser très vite de nouveaux usages capables d'apporter une vraie différenciation à nos clients dans leur secteur d'activité,* » explique Patrick Bemmert, Directeur Exécutif de Capgemini Ouest. « *Afin d'être au plus proche des nouveaux enjeux de la SNCF, nous nous sommes dotés d'une table Surface de Microsoft. Nous pouvons ainsi visualiser directement nos idées sur cette nouvelle technologie. Nous sommes même allés jusqu'à lancer une boîte à idées auprès de nos collaborateurs pour mesurer l'efficacité de nos solutions auprès d'utilisateurs potentiels de la SNCF afin de les adapter en fonction de leurs remarques.* »

- 1 • Concours lancé par la SNCF, en partenariat avec o1NetPro et Microsoft, le 29 septembre 2009 pour proposer aux ergonomes et concepteurs d'interface d'imaginer une nouvelle façon de vendre des billets de train, en utilisant la technologie émergente multi-tactile
- 2 • Les environnements ASE (Accelerated Solution Environments) permettent d'accélérer les prises de décision et le lancement des projets
- 3 • Ces tables permettent de partager et de manipuler à plusieurs des données et des images numériques sur un plan horizontal en communiquant avec l'ordinateur par simple contact tactile

Stratégie

□ **TMview, une base de données gratuite sur les marques européennes**

Vous souhaitez vérifier la disponibilité d'une idée de marque ? Une version pilote de cette nouvelle base, développée par l'Office d'harmonisation du marché intérieur européen (OHMI), l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) et des organismes nationaux de propriété intellectuelle (Royaume Uni, République Tchèque, Italie, Benelux, Portugal et Danemark), offre un accès gratuit à plus de 5 millions de marques déposées dans ces pays. Les autres offices européens devraient compléter le service courant 2010.

[RAPPORT]

• **L'industrie française attire toujours de nouveaux entrepreneurs**

Dans le cadre des « États Généraux de l'Industrie » lancés le 15 octobre 2009 par le Président de la République, Réseau Entreprendre[®] a été sollicité pour participer à l'un des groupes de travail. Afin d'enrichir sa contribution, Réseau Entreprendre[®] vient de réaliser une enquête sur : les opportunités, motivations et freins à la création - reprise d'entreprises industrielles en demandant à ses lauréats industriels de s'exprimer. L'enquête, réalisée par l'institut TMO Régions en décembre 2009, dresse un portrait des entreprises industrielles et de leurs dirigeants soutenus par Réseau Entreprendre[®] depuis 5 ans. Ainsi, la part de lauréats industriels parmi les lauréats de Réseau Entreprendre[®] est stable depuis 2000, elle se situe entre 25 et 30 %. Ce qui permet de dire que l'industrie continue d'attirer de nouveaux entrepreneurs. 15 % seulement de ceux qui ont créé ou repris une entreprise industrielle depuis 2000 envisagent de la céder avant 5 ans.

Parmi les lauréats industriels, les créations représentent 60 % des projets, les reprises 40 %. Le pourcentage des reprises d'entreprises est supérieur à ce qu'on observe sur l'ensemble des secteurs (33 %). Ce qui permet de dire que l'entrepreneuriat industriel est majoritairement soutenu par la reprise. Les récentes créations d'entreprises industrielles sont plus souvent fondées sur l'innovation « produits » par rapport aux entreprises industrielles reprises. 78 % de leurs dirigeants créateurs considèrent que leur marché est en développement ; à l'inverse 62 % des dirigeants d'entreprises reprises considèrent que leur marché est stable ou en régression. Interrogés sur les facteurs pouvant favoriser le développement de leur entreprise industrielle là où elle est implantée, les créateurs et repreneurs interrogés citent en priorité : un marché en croissance, la proximité avec les clients, la qualité du management de l'entreprise et le niveau de qualification de la main d'œuvre. Si la confiance des banques comme condition de développement est citée par 32 % des dirigeants, en revanche, la présence d'un pôle de compétitivité n'est citée que par 9 % d'entre eux.

RECHERCHE, INNOVATION ET NORMALISATION : COMMENT FAVORISER LES INTERACTIONS ?

À la suite de réflexions menées en 2008 sur la contribution de la normalisation à l'essor de l'innovation au sein du Groupe d'Impulsion Stratégique Innovation, AFNOR présente les recommandations d'actions proposées par le GIS Innovation.

ERIC ROUBERT AVEC CHRISTINE KERTESZ RESPONSABLE DE PROJET INNOVATION, RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT AFNOR NORMALISATION

Dans le cadre de la Stratégie de Lisbonne, les grands instituts de normalisation européens, dont l'AFNOR, ont engagé des réflexions pour voir comment la normalisation peut contribuer à l'essor de l'innovation. L'une des voies réside dans le rapprochement de la normalisation du monde de la recherche et de l'innovation pour favoriser le plus tôt possible l'accès au marché de solutions innovantes. La normalisation constitue en effet à la fois un formidable outil de valorisation de la recherche et un vecteur de diffusion des innovations. Utilisée en amont de l'innovation comme un outil d'intelligence économique et de veille technologique, la normalisation permet les échanges d'expériences et la capitalisation des connaissances interdisciplinaires. Elle permet aux participants de détecter les évolutions demandées par les acteurs de la société civile (pouvoirs publics, utilisateurs, consommateurs...), d'orienter les choix de la recherche, d'anticiper les futures règles du marché et d'imaginer de nouveaux concepts. La normalisation peut donc, en ce sens, favoriser l'émergence d'innovations.

□ La normalisation un outil de valorisation de la recherche et un vecteur de diffusion des innovations

En aval, la normalisation favorise le transfert de technologies innovantes sur les marchés, valorisant ainsi le travail des chercheurs et d'entreprises innovantes. Fournissant des références en matière de terminologie, de méthodes de caractérisation, de mesure de performance des procédés et des produits, elle donne confiance aux utilisateurs, réduit les risques, facilite la prescription et permet de créer ainsi les conditions favorables à l'acceptation et au développement des innovations. De nombreux exemples témoignent du rôle de la normalisation pour le transfert de technologies au marché (GSM, pneu radial...). Dans tous les secteurs (énergie, environnement, TIC, santé, services...), l'élaboration de normes sur de nouvelles technologies permet de structurer leur développement sur les marchés, comme en attestent les résultats d'une étude sur l'impact économique de la normalisation. Günter Verheugen, vice-président de la Commission Européenne, estime que la normalisation a été l'un des éléments

clés de succès de la construction européenne et qu'en faisant le lien entre l'invention et la mise sur le marché, elle doit absolument être intégrée dans le processus d'innovation.

□ Quelle stratégie en matière de normalisation ?

Au même titre que les organisations ont des stratégies en matière de propriété intellectuelle, elles doivent réfléchir à leur stratégie en matière de normalisation et intégrer cette préoccupation le plus en amont possible. La normalisation est en effet utilisée comme outil de valorisation, mais aussi comme outil de compétition sur le marché international, pour prendre une position dominante. « Qui fait la norme, détient le marché » estiment les allemands, qui ont bien compris l'intérêt de la normalisation et intègrent la normalisation dans leurs programmes de recherche. Les acteurs de la recherche et de l'innovation doivent donc intégrer une stratégie de normalisation dans le processus d'innovation, pour que la France regagne une place forte à l'international.

✦ Des recommandations d'actions à entreprendre

Pour renforcer les relations entre recherche, innovation et normalisation, AFNOR a mis en place un groupe de réflexion (Groupe d'Impulsion Stratégique « Innovation » -GIS Innovation-), qui à l'issue d'un travail de 9 mois a proposé des recommandations d'actions, articulées en cinq points principaux :

*Favoriser la prise en compte de la normalisation dans la phase amont du processus de recherche, de développement et d'innovation
→ Pour assurer les meilleures chances de succès d'une innovation, il convient d'intégrer une veille sur la normalisation (normes publiées et en cours d'élaboration) afin d'éviter les risques d'échec potentiels dus à une méconnaissance des normes.
→ Il convient ensuite d'avoir une stratégie proactive en normalisation dans la phase amont du processus de transfert de technologie pour positionner une innovation sur le marché. Cette stratégie peut se concrétiser à travers l'élaboration d'un document normatif constituant une

première marche vers une norme plus formelle, et élaboré par une voie plus rapide que la normalisation formelle. Ce document normatif (Accord ou Référentiel de Bonnes Pratiques) permettra au porteur d'un projet innovant de proposer au marché de nouvelles règles du jeu autour desquels le marché pourra se structurer et se développer. L'ambition est d'élaborer ce type de document le plus en amont possible.
→ Pour favoriser ces démarches, la prise en compte de la normalisation doit être renforcée dans les appels à projet des programmes de recherche partenariale, notamment de l'ANR, dans l'évaluation des projets d'innovation faite par Oséo et dans les modalités de labellisation

des projets des pôles de compétitivité.
› Des soutiens publics et privés pour financer les activités de normalisation valorisant la recherche et l'innovation doivent être développés (meilleure prise en compte des activités de normalisation dans le Crédit Impôt Recherche, financements par ANR, Oséo, et les financeurs privés).

*Favoriser une complémentarité entre brevets et normes pour améliorer les chances de succès d'une innovation
Il convient de favoriser la connaissance des marchés et de leur environnement pour jouer des deux outils que sont le brevet et la norme,

>>>

UTILISÉE EN AMONT DE L'INNOVATION COMME UN OUTIL D'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE ET DE VEILLE TECHNOLOGIQUE, LA NORMALISATION PERMET LES ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES ET LA CAPITALISATION DES CONNAISSANCES INTERDISCIPLINAIRES.

>>> afin de se positionner le plus favorablement sur les marchés, de réduire au maximum le délai d'accès de la solution innovante au marché («Time to market») et les risques d'échec. Pour ce faire, des compétences en normalisation, au même titre qu'il en existe sur les brevets doivent être développées dans les organisations de recherche et d'innovation publiques et privées.

* Favoriser le développement d'une culture sur la normalisation dans le milieu de l'innovation et de la recherche
 -----> Des actions de formation (initiale et continue) et de sensibilisation sur le rôle de la normalisation doivent être développées pour favoriser la prise de conscience sur les enjeux de la normalisation en innovation.
 -----> De même, les critères d'évaluation des chercheurs doivent intégrer la participation à la normalisation comme critère valorisant dans la carrière des chercheurs.

* Favoriser l'accès aux normes et à la normalisation pour les chercheurs et les PME innovantes
 -----> Des dispositifs ciblés de veille normative et d'accès aux normes adaptés aux besoins des acteurs économiques en région devront être développés.
 -----> Les relations d'AFNOR avec les réseaux régionaux de l'innovation (pôles de compétitivité, instituts Carnot, Agences Régionales d'Innovation (ARI) ...) devront être renforcées,

notamment pour développer des plate-formes d'échanges régionales sur des thématiques touchant les acteurs de l'innovation et pour identifier des sujets stratégiques à porter à la normalisation.

* Mettre en place des instances de normalisation sur l'innovation pour développer des outils méthodologiques utiles aux acteurs de l'innovation et de la recherche
 Des travaux de normalisation sur le management de l'innovation seront développés, pour élaborer des outils et méthodes utiles aux acteurs de l'innovation et de la recherche afin de rendre le processus d'innovation plus performant.

L'AGILITÉ DANS L'ANALYSE DE DONNÉES : LE NOUVEL ENJEU DES ENTREPRISES

Pour améliorer durablement leurs performances, les entreprises doivent bénéficier d'indicateurs à haut potentiel de retour sur investissement : ce sont, par définition, des informations nouvelles, difficiles à obtenir, fruit d'une démarche exploratoire. Les analyses ne peuvent pas provenir de sujets balisés sur des modèles de données avec des dimensions fixes fournies par les outils de Business Intelligence (chiffre d'affaires, répartition géographique par département de l'entreprise...). Il s'agit de faire appel à des processus élaborés de datamining.



PAR SERGE FANTINO, DIRECTEUR TECHNIQUE DE SQUID SOLUTIONS

□ L'approche classique : la construction de datamarts...

L'analyse exploratoire repose sur des nouvelles structures de données organisées en fonction de ses besoins propres. Classiquement, les responsables marketing ou financiers demandent de nouveaux datamarts à la DSI. Ces datamarts sont longs à mettre en place et excessivement coûteux à maintenir du fait des transferts de données, de la maintenance de bases séparées, des incohérences dans les données, des modifications demandées en cours de route...

□ Une nouvelle approche d'analyse agile

Plutôt que de construire des datamarts fixes, l'approche agile repose sur l'utilisation de prototypes autrement appelés « bacs à sable », permettant de répondre à moindre coût et plus rapidement à des demandes métier. Ces « bacs à sable » peuvent prendre diverses formes. Une des plus efficaces consiste à créer un espace dédié au sein même de l'entrepôt de données, permettant un accès exhaustif aux données tout en utilisant la capacité de traitement de la base pour effectuer des calculs à moindre coût.

□ Avantages de l'approche agile

A court terme, l'utilisation de « bacs à sable » dans l'entrepôt de données réduit considérablement les coûts d'installation et de maintenance des environnements de données et permet de réduire les délais de mise en œuvre de nouvelles analyses. Mais ce qui est encore plus significatif, c'est à moyen terme le changement de culture dans l'entreprise, où la prise de décision se fait de façon plus rationnelle sur la base d'indicateurs quantitatifs sur les leviers de marge, les revenus en jeu, les distinctions de clientèles... Il s'opère une véritable démocratisation de l'accès à la donnée de l'entreprise, permettant aux utilisateurs de tester des idées, ce qui favorise l'émergence d'une culture de l'innovation propre aux entreprises.

□ **Soutien de l'innovation chez TRW**

La région soutient un projet d'innovation chez TRW Composants Moteur afin de renforcer la position concurrentielle du site de Schirmeck et a accordé à la SAS TRW Composants Moteurs un soutien de 21 140 €, dans le cadre de l'appel à projets R&D régional. La crise du secteur automobile a fortement affecté les entreprises manufacturières alsaciennes. Pour certaines d'entre elles, comme TRW, la solution passe par la diversification vers d'autres secteurs d'activité et de nouveaux marchés à plus forte croissance. Le projet en cours consiste à développer un procédé de fabrication de sièges de soupapes diesel industriel et plus précisément de définir les conditions de production permettant d'augmenter la productivité du processus de rectification de ces sièges de soupape en super alliage par l'utilisation de meules en super abrasif. Ces développements visent à s'imposer sur le marché des soupapes de moteur marine, marché de diversification de plus en plus rentable. TRW semble être en capacité de produire des soupapes de moteur diesel marine d'une qualité jusqu'ici inégalée en optimisant la phase de rectification des têtes de soupape revêtues d'un super alliage à base de nickel. Les alliages à base de nickel sont des matériaux d'avenir par le fait qu'ils ont deux propriétés importantes, d'une part, des caractéristiques mécaniques élevées et d'autre part, la capacité de maintenir ces caractéristiques à haute température. La collaboration avec le LAMBPS (Laboratoire Avancé de Mécanique, Biomécanique, Polymère et Structures) de l'ENIM (Ecole Nationale des Ingénieurs de Metz) apportera la connaissance des usinages de matériaux en super alliage. L'usinage des super alliages est assez mal connu et le nombre de spécialis-

□ **Inauguration du Centre R&D de FAURECIA à Caligny**

Laurent Beauvais, président de la région Basse-Normandie et Yann Delabrière, p-dg du groupe FAURECIA, ont inauguré le nouveau Centre mondial de Recherche & Développement FAURECIA, implanté sur le CIRIAM (Campus Industriel de Recherche et d'Innovation Appliqués aux Matériaux) à Caligny (61). Le centre de R&D, implanté dans un bâtiment de 10 000 m², accueillera les activités de R&D mondiales de FAURECIA en matière de pièces pour les sièges automobiles. Il se situe près de la nouvelle usine FAURECIA de 40 000 m², inaugurée le 27 mai dernier, et qui fabrique des pièces d'articulations et de glissières pour les sièges automobiles. Ce regroupement d'activités à Caligny facilite les échanges quotidiens entre production et R&D. Les activités de R&D s'orienteront autour des activités de simulation capable de modéliser fidèlement le comportement des pièces du siège dans différentes circonstances (accident, vibrations, utilisation courante...). Outre les activités de recherche et développement de FAURECIA, le centre de R&D accueillera une formation d'ingénieurs par alternance "Propriété mécanique et mise en forme des matériaux", formation ouverte depuis septembre 2009 par l'ENSICAEN.



© FAURECIA

tes mondiaux dans ce domaine est très limité. Cette étude permettra de maîtriser la technologie d'usinage de ces matériaux et de constituer une base d'informations. L'entreprise a été créée en 1960 à Schirmeck puis rachetée en 1974 par TRW (USA), un des dix premiers fournisseurs de l'industrie automobile mondiale. La filiale alsacienne est devenue l'unité spécialisée dans la fabrication de soupapes de très haute qualité pour tous types de moteur automobile et depuis peu de moteurs marine (1/3 du CA aujourd'hui). L'entreprise emploie un effectif moyen de 400 personnes. Le budget prévu pour ce projet est relativement restreint, de l'ordre de 70 920 €, soit 42 280 € pour l'entreprise et 28 640 € pour le labora-

toire. La Région verse une subvention de 21 140 €. Celui-ci doit permettre d'établir la rentabilité économique d'un procédé de rectification de nouvelle génération. Une fois les conditions de rentabilité établies, le projet doit déboucher sur l'investissement de machines de nouvelle génération sur le site alsacien, et de permettre à celui-ci d'améliorer sa position concurrentielle.

□ **Geophile crée autour de la technologie Neolane une plate-forme mutualisée**

Créé en 2006, le fonds d'investissement familial Geophile accompagne sur le long terme une trentaine d'entreprises en France,

🔊 **[APPEL À PROJET]**

• **Lancement du 8^{ème} appel à propositions Oséo / MATIMOP**

Dans le cadre de leur accord pour développer la coopération technologique entre entreprises françaises et israéliennes, Oséo pour la France et le Matimop (Centre israélien de l'Industrie pour la R&D) agissant pour l'Office of the Chief Scientist (OCS) du Ministère de l'Industrie,

du Commerce et de l'Emploi d'Israël, lancent un 8^{ème} appel à propositions pour la sélection de projets d'innovation susceptibles de bénéficier de financements. L'objectif de cet appel à propositions est de faire émerger des projets de R&D co-développés par des entreprises des deux pays et susceptibles de recevoir des soutiens financiers d'Oséo en

France et de l'Office of the Chief Scientist en Israël. Tous les secteurs technologiques sont concernés. Le projet devra être soumis à Oséo et au Matimop avant le 1^{er} avril 2010. Contact : didier.chaton@oseo.fr

• **Lancement du programme ICT PSP**
L'appel 2010 du programme ICT PSP (pro-

gramme d'appui stratégique en matière de TIC : ICT PSP - ICT Policy Support Fund), qui vise à soutenir la mise en place de projets pilotes a été lancé par la Commission européenne le 21 janvier 2010 avec une date de remise des propositions fixée au 1^{er} juin 2010. Ce programme spécifique du programme cadre pour la compétitivité et l'innovation (CIP) a pour

objectif de soutenir des actions pilotes faisant appel à des services innovants d'intérêt public à base de TIC, le développement des contenus numériques et l'amélioration de la sécurité des TIC et de leurs applications, de même que la confiance dans ceux-ci.

• **La région Île-de-France lance Sesame 2010**
Le dispositif Sesame



en Espagne et en Belgique. Ces entreprises appartiennent aux secteurs des médias (Vélo Vert, Bien Être & Santé, etc.), de la restauration bénéfique (Pause-forme), des voyages sportifs et culturels (Club Aventure, Sport Away, AMV, etc.) et des loisirs de proximité (Inquest, Acrochats, etc.). Au-delà des moyens financiers nécessaires pour créer ou assurer le développement de chaque entreprise, Geophile met à leur disposition différents services mutualisés. C'est dans ce cadre que Geophile a fait le choix de Neolane en août 2009 : « *Nous souhaitons apporter aux entreprises partenaires du réseau une infrastructure marketing et communication évolutive et performante pour qu'elles puissent bâtir en toute autonomie leurs campagnes tout en disposant de fonctionnalités avancées de personnalisation et de diffusion* », explique Michaël Vasseur, responsable e-CRM du groupe Geophile. Chaque entreprise utilisait en effet jusque-là des solutions orientées ventes. Leur marketing restait assez traditionnel et nécessitait l'intervention du département informatique. Geophile a donc cherché une solution fonctionnellement riche et facile à utiliser, incluant une base de données pouvant être compartimentée entre les entreprises, et des fonctions de communication marketing permettant une personnalisation fine des messages diffusés sur plusieurs canaux. Neolane sera utilisé aussi bien pour des actions propres à une marque que pour des campagnes communes à plusieurs entreprises partenaires de la holding exerçant le même métier ou intervenant auprès d'un même secteur d'activité. La solution générera notamment les campagnes d'emailing personnalisées (newsletters, offres promotionnelles, gestion d'abonnements, relances sur les voyages ou les cartes de paie-

ment, etc.). Lancé en septembre 2009, le projet entrera en production d'ici avril 2010.

□ MEDIAN Technologies accélère sa R&D

L'imagerie liée au traitement du cancer est un domaine en pleine évolution. Les modalités d'imagerie permettent aujourd'hui d'accéder non seulement à des informations de type morphologique (scanner, IRM...), mais aussi à des informations de type fonctionnel, qui sont extrêmement précieuses pour l'évaluation précoce des réponses au traitement des patients. En aval des modalités d'imagerie, les applications de post-traitement permettent la mise en relation de ces informations morphologiques et fonctionnelles, et donnent des informations très précieuses pour mieux diagnostiquer et mieux suivre les patients atteints de cancers. Dans ce contexte, l'objectif du programme de développement LESIO est de rendre possible - et compatible avec les exigences cliniques - une meilleure exploitation automatique et quantitative des informations lésionnelles contenues dans les images médicales pour le suivi des patients atteints de cancer, que ces images soient issues de l'imagerie morphologique ou de l'imagerie fonctionnelle. Les résultats de l'exploitation des images seront synthétisés dans des comptes-rendus d'imagerie structurés générés automatiquement et facilement communicables dans les établissements de santé. L'accompagnement d'Oséo va permettre à MEDIAN Technologies d'accélérer le développement et la mise sur le marché de ces technologies de post-traitement sous la forme d'une plate-forme logicielle utilisée pour la conduite des bilans de suivi des cancers. Cette plate-forme, permettra donc l'interprétation combinée d'infor-

mations lésionnelles quantitatives provenant de modalités d'imagerie morphologique et de modalités d'imagerie fonctionnelle. Elle aura de plus la particularité d'être intégrable sur les stations de travail des PACS (Picture Archiving and Communication System) multi-constructeurs. Le soutien d'Oséo s'est organisé en 2 phases : une première phase (de mars 2008 à mai 2009) : aide Oséo à hauteur de 1,5 millions d'euros, puis une seconde phase (de juin 2009 à octobre 2010) à hauteur de 1,375 millions d'euros

□ Verspieren : un pas de plus vers l'innovation et le développement durable

Verspieren, courtier d'assurance indépendant du marché français, crée un département groupe exclusivement dédié à l'étude des nouveaux risques induits par le Développement durable et à la mise en place de solutions innovantes. Conscient de l'enjeu économique majeur représenté par le développement durable, Verspieren renforce ses missions de veille et d'accompagnement client en créant un département dédié au sein du groupe, dont l'objectif est la conception de solutions d'assurance innovantes, adaptées aux risques spécifiques au Développement durable. Ces risques impliquent une nouvelle approche courtier nécessaire pour répondre aux obligations légales de plus en plus contraignantes et à la volonté de tendre vers un développement responsable dans les domaines du bâtiment, du transport, des énergies, du climat et de la biomasse. Ce département est placé sous la responsabilité de Clara Basset, notamment chargée de recherche sur le thème du développement durable, au sein de la direction des projets du groupe.

[APPEL À PROJET] 

>> existe depuis 1994 et a permis de soutenir plus de 300 projets de recherche portés par des équipes franciliennes pour un montant d'intervention régional de près de 110 millions d'euros. Il permet de soutenir en co-financement des projets de recherche novateurs, menés dans les laboratoires franciliens, nécessitant un investissement matériel impor-

tant, que ce soit par acquisition d'un équipement scientifique d'une certaine envergure ou pour la réalisation d'un dispositif expérimental original de recherche. L'appel à propositions Sesame a pour ambition de : renforcer l'excellence et la compétitivité internationale de la recherche francilienne, de favoriser les interactions entre laboratoires d'organismes de recherche diffé-

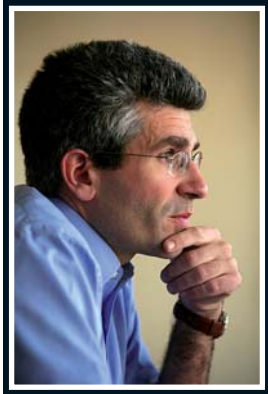
rents, mais aussi de stimuler l'interdisciplinarité et le développement de programmes de recherche entre équipes de disciplines scientifiques différentes, enfin de favoriser l'innovation et le partenariat avec des entreprises innovantes. L'appel à propositions Sesame s'adresse aux organismes de recherche relevant du secteur

public et parapublic, ainsi qu'aux institutions privées à but non lucratif. Il est ouvert à toutes les disciplines scientifiques. Toutefois, les projets relevant de l'un des 14 Domaines d'Intérêt Majeur tels que labellisés par le conseil régional font l'objet de financements régionaux distincts et ne sont donc pas éligibles au présent appel à projets. La région n'in-

tervient qu'à condition d'être co-financeur des matériels à acquérir pour le programme de recherche. Pour chaque projet, le dossier devra être obligatoirement transmis par la direction générale ou la présidence de l'établissement de recherche de rattachement, au plus tard le 10 mars 2010. Pour tout renseignement appeler le numéro Azur : 0810 18 18 18

[INTERVIEW] ▶

...Bruno Sportisse



Convaincu de l'enjeu de développer des technologies plus respectueuses de l'environnement, l'INRIA est membre fondateur de l'initiative Green Touch lancée le lundi 11 janvier par Alcatel-Lucent et ses unités de recherche Bell Labs. Le consortium s'est donné pour objectif ambitieux de réduire par 1000 la consommation énergétique des réseaux télécoms. D'ici 5 ans, il s'agit de mettre au point les technologies et les composants qui seront demain à la base des futurs réseaux verts. Bruno Sportisse, directeur du transfert et de l'innovation, nous explique pourquoi l'INRIA rejoint le consortium Green Touch aux côtés de partenaires académiques et industriels.

PROPOS RECUEILLIS PAR ERIC ROUBERT

GREEN TOUCH : VERS DE NOUVEAUX RÉSEAUX DE TÉLÉCOMMUNICATION VERTS

INNOVATION & INDUSTRIE :

▶ : **Proposer des technologies plus respectueuses de l'environnement, est-ce une priorité de l'INRIA ?**

BRUNO SPORTISSE : *Aujourd'hui, il devient nécessaire de prendre en compte les enjeux de développement durable dans la conception des TIC, en réduisant notamment leur empreinte carbone. L'optimisation de la consommation énergétique des nouvelles technologies est ainsi déterminante pour assurer le développement d'une société numérique durable, notamment pour le futur d'Internet. Plusieurs équipes projets INRIA mènent des travaux de recherche associés à ces problématiques, telles que ASCOLA, CEPAGE, DART, MAESTRO, MASCOTTE, MESCAL, NECS, RESO, RMOD et RUNTIME. Certaines s'investissent dans des projets multipartenaires. Par exemple, MASCOTTE intervient dans le projet ANR DIMAGREEN pour la conception et la gestion de réseaux verts à basse consommation d'énergie tandis que MESCAL et RESO sont impliquées dans l'action de*

recherche collaborative GreenNet qui élabore des architectures logicielles économes en énergie pour des systèmes distribués à large échelle.

▶▶ : **Quels sont les atouts d'un consortium comme Green Touch ?**

Pour des projets de cette ampleur, il faut avoir une approche globale embrassant tous les aspects scientifiques et technologiques, depuis les composants physiques jusqu'aux logiciels pour la conception et la gestion du réseau. C'est en remettant à plat l'ensemble de la chaîne, en imaginant un réseau plus économe en énergie (ce pour quoi il n'est pas conçu actuellement), que les experts de Bell Labs ont identifié un potentiel de réduction de plusieurs ordres de grandeur. En rassemblant des acteurs sur l'ensemble des technologies numériques, le consortium Green Touch permet cette approche globale. Il est également clé d'avoir une démarche de type Open Innovation avec des expertises et des engagements conjoints des industriels et de

• **A RETENIR**

→ **Les leaders académiques**
(Massachusetts Institute of Technology, Stanford University Wireless System Labs, CEA-LETI, INRIA...)

→ **Et industriels**

(Samsung, Alcatel-Lucent, AT&T, China Mobile, Samsung, Telefonica...)

la recherche publique. La conception des infrastructures de la société numérique nécessite une mutualisation des efforts. C'est bien la stratégie du consortium qui réunit à la fois des leaders académiques (Massachusetts Institute of Technology, Stanford University Wireless System Labs, CEA-LETI, INRIA...) et industriels (Samsung, Alcatel-Lucent, AT&T, China Mobile, Samsung, Telefonica...), et qui reste ouvert à des acteurs désireux de le rejoindre.

▶▶▶ : **Cette initiative conforte également votre partenariat stratégique avec Alcatel-Lucent, n'est-ce pas ?**

Effectivement, Alcatel-Lucent est un partenaire stratégique de l'institut, avec lequel nous menons des collaborations fructueuses depuis plusieurs années. Depuis la mise en place en juillet 2008 de notre laboratoire commun dédié à l'Internet du futur et aux réseaux mobiles autonomes, nous partageons d'autres projets structurants. Alcatel-Lucent a été notamment un des moteurs du projet ICT Labs sélectionné en décembre dernier par l'EIT, Institut européen pour l'innovation et la technologie.

C'EST EN REMETTANT À PLAT L'ENSEMBLE DE LA CHAÎNE,

EN IMAGINANT UN RÉSEAU PLUS ÉCONOME EN ÉNERGIE,

QUE LES EXPERTS DE BELL LABS ONT IDENTIFIÉ UN POTENTIEL

DE RÉDUCTION DE PLUSIEURS ORDRES DE GRANDEUR.

□ **Patrick Couvreur nouveau titulaire de la chaire Innovation technologique - Liliane Bettencourt du Collège de France**

Figure emblématique des nanotechnologies appliquées à la pharmacie, le Professeur Patrick Couvreur, devient le nouveau titulaire de la chaire Innovation technologique - Liliane Bettencourt du Collège de France.

Bien connue dans le monde des nanotechnologies, l'équipe du Pr Couvreur a été la première à introduire le concept de vecteur nanoparticulaire biodégradable pour l'administration de molécules pharmacologiquement actives, précise le Collège de France dans son communiqué. Le chercheur a par ailleurs créé deux sociétés pour développer les technologies issues de ses recherches : Bioalliance, en 1997 et Medsqual, dix ans plus tard. Dédiée à des travaux qui se situent à l'interface entre recherche fondamentale et appliquée, la chaire Innovation technologique - Liliane Bettencourt du Collège de France a été inaugurée en janvier 2007.

□ **L'École Centrale de Paris va former à la rentrée prochaine des acheteurs de très haut niveau**

Dès septembre 2010, le Mastère Spécialisé « Purchasing Manager in Technology & Industry » de l'École Centrale de Paris, formera des étudiants au maniement des techniques d'achats les plus avancées et les familiarisera avec un environnement industriel, technique et international. Ce 3^e cycle, accrédité par la Conférence des Grandes Écoles, s'adresse à des diplômés (niveau Bac+5) issus d'écoles d'ingénieurs et d'universités scientifiques du monde entier, ainsi qu'à de jeunes professionnels déjà en poste. Le recrutement des futurs candidats est d'ores et déjà lancé auprès d'entreprises et d'universités en France et à l'international, notamment en Chine, en Inde et en Amérique du Sud.

□ **Formation scientifique interactive pour les acteurs du secteur aérospatial**

Les 13 et 14 avril prochains se dérouleront à l'ISAE-Toulouse les Entretiens de Toulouse. Forts du succès des 2 premières sessions des Entretiens de Toulouse, l'Académie de l'Air et de l'Espace et le Collège de Polytechnique lancent une 3^{ème} session de leur formation destinée aux acteurs du secteur aérospatial. Les mêmes principes, la même équipe sont reconduits mais le choix de thèmes a été élargi pour tenir compte des enseignements des 2 premières années et des priorités exprimées par nos partenaires. Les Entretiens de Toulouse ont pour triple objectif de faire dialoguer les acteurs du secteur aérospatial, de faciliter la compréhension réciproque et la diffusion du savoir scientifique à tous les acteurs, et de contribuer aux échanges entre PME, grandes entreprises, donneurs d'ordres et centres de recherche. Il s'agit donc d'une formation scientifique pendant laquelle les participants, en s'appuyant sur une pédagogie novatrice basée sur les échanges, s'ouvrent à d'autres domaines d'expertise que le leur et enrichissent leurs réseaux. Les Entretiens de Toulouse sont le fruit de la collaboration entre les industriels - donneurs d'ordres, systémiers et PME - et des centres de recherche. À partir de thèmes de réflexion prioritaires pour la R&D de l'aérospatial, sur les technologies clés et leurs perspectives, cet événement contribue à assurer une plus grande synergie entre les acteurs de tous âges et de différents métiers. Les Entretiens se dérouleront sous forme de 40 ateliers thématiques de 3 heures, répartis sur 4 demi-journées, avec 30 participants maximum, ceci pour favoriser l'interactivité. Ils seront animés par des experts reconnus. Les textes préparatoires seront regroupés dans un livre remis aux participants avant les Entretiens. Les Entretiens de Toulouse s'appuient sur 12 partenaires : le Groupement des

Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales (GIFAS), l'Association Aéronautique et Astronautique de France (AAAF), les 3 pôles de compétitivité Aerospace Valley, ASTech et PEGASE, l'Institut Supérieur de l'Air et de l'Espace (ISAE-Sup'Aéro), la chambre de commerce et d'industrie de Toulouse (CCIT), la mairie de Toulouse, la Société de l'Electricité, de l'Electronique et des Technologies de l'Information et des Communications (SEE), le réseau TOMPASSE (Toulouse Midi-Pyrénées Aéronautique Spatial Systèmes Embarqués), la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC), l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile (ENAC). Ils ont l'appui du conseil général de la Haute-Garonne et de la région Midi-Pyrénées.

www.entretienstoulouse.com

□ **Le Collège de France nomme Nicholas Stern, titulaire de la chaire Développement durable - Environnement, Energie et Société**

En 2008, le Collège de France a créé une chaire dédiée au développement durable, à l'énergie et aux enjeux sociétaux. Cette chaire thématisée sur un cycle de cinq ans, permet d'inviter chaque année une personnalité de premier plan au niveau international afin d'ouvrir l'enseignement sur les grands enjeux du développement durable : changement climatique et impacts sur la santé et l'économie ; impact des activités humaines sur les cycles de l'eau ou du carbone ; alimentation et nutrition ; biodiversité ; futur énergétique. Elle associe les points de vue des scientifiques, des ingénieurs et des spécialistes en sciences sociales.

Dans ce cadre, l'assemblée des professeurs a nommé cette année, Nicholas Stern, Professeur à la London School of Economics et membre de la British Academy. Nicholas Stern est notamment l'auteur d'un rapport de référence sur l'impact économique du réchauffement climatique paru en 2006. Le cycle d'ensei-

gnement du Pr Nicholas Stern aura pour thème : « *Gérer les changements climatiques, promouvoir la croissance, le développement et l'équité* ».

□ **Sodexo crée une Chaire « Innovation et Qualité de Vie au Quotidien » en partenariat avec l'ESSEC**

Afin d'approfondir les enjeux liés à ce thème de la Qualité de Vie au Quotidien, Sodexo a souhaité établir un partenariat avec l'ESSEC. La Chaire ESSEC-Sodexo constitue un programme de recherche et d'animation scientifique s'appuyant sur des enseignements, des travaux de recherche ou des projets en entreprise. Les objectifs de la Chaire ESSEC-Sodexo sont de déterminer, comprendre et exprimer les enjeux et les leviers de la Qualité de Vie, ainsi que les facteurs de performance des organisations ; mais aussi intégrer l'innovation dans les services et participer au développement d'une structure de recherche appliquée et de communication. Cette Chaire est placée sous l'égide de "the Institute for Service Innovation & Strategy" (ISIS), le centre d'excellence de l'ESSEC Business School en matière d'innovation dans l'économie des services et de la connaissance, dirigé par le Professeur Hervé Mathe. La Chaire ESSEC-Sodexo est composée d'une équipe permanente et dispose de son propre programme d'activités autour des thématiques de la Qualité de Vie au Quotidien (ateliers spécialisés, colloques, analyses terrain, etc.). Elle accueille un nombre limité d'étudiants qui auront la possibilité de : suivre des cours axés sur le management des services et sur la globalisation et l'innovation dans les services ; de participer à un séminaire de recherche autour d'interventions de chercheurs spécialisés ; ou de réaliser un projet de recherche sur un sujet en rapport avec les domaines d'approfondissement de la Chaire. •

AFNOR CERTIFICATION PROPOSE UNE CERTIFICATION DE COMPÉTENCES POUR LES EXPERTS DU LEAN MANAGEMENT

Le Lean Management permet de limiter les gaspillages, de réduire les cycles de production, d'éliminer les tâches superflues et fait de plus en plus d'adeptes en France.

➤ Le Lean Management est une culture d'entreprise qui s'appuie sur des outils traditionnels d'amélioration de la qualité et de la compétitivité. AFNOR Certification propose aux consultants et salariés en entreprise, la 1ère certification de compétences : « 100% Lean Management ». Ce certificat est fondé sur l'évaluation des aptitudes à mettre en œuvre et à accompagner les changements. Il permet aux experts du Lean d'être reconnus pour leur savoir-faire et savoir-être. Le Lean Management est activement promu dans le cadre du plan qualité et performance 2010 initié en 2008 par le gouvernement. Ce plan incite les entreprises à solliciter

Ce certificat est fondé sur l'évaluation des aptitudes à mettre en œuvre et à accompagner les changements.

des experts du Lean Management afin de mettre en œuvre les outils et méthodes d'optimisation au sein de leurs structures. Dans ce contexte, les experts dans ce domaine (consultants et entreprises qui appliquent le Lean au quotidien) se sont tournés vers AFNOR Certification pour développer la première certification de compétences tierce partie, 100% Lean Management. Cette certification a la particularité de reconnaître pratique et théorie : elle s'attache non seulement à la maîtrise des outils nécessaires dans les opérations de Lean Management mais aussi, elle insiste sur le développement de la culture Lean en entreprise.

☐ Trois niveaux de compétences ont été identifiés, adaptés aux besoins des entreprises : le plus haut niveau, Black Belt, s'adresse aux experts capables de conduire globalement un projet de Lean Management au sein d'une organisation dans le long terme ; le Green Belt est destiné aux acteurs portant un projet Lean Management dans un périmètre plus restreint tel qu'un processus, enfin le niveau Yellow Belt, reconnaît la maîtrise des outils et des méthodes basiques du Lean Management. Il concerne les managers de terrain, les chefs d'équipes ou contremaîtres. La certification est délivrée après une soutenance de projets (pour le niveau Black Belt) ou d'une mission (pour accéder au Green Belt) et au regard d'un QCM pour le niveau Yellow Belt.

PRELYTIS LIVEDASHBOARD : LA PREMIÈRE APPLICATION DÉCISIONNELLE SUR APPLE IPAD

Prelytis, éditeur de solutions de Business Intelligence de dernière génération, propose la première plate-forme de BI compatible avec la tablette Apple iPad.



➤ L'iPad est une véritable révolution dans le domaine de la mobilité et marque une rupture technologique dans l'utilisation de logiciels dans un contexte professionnel. C'est ainsi que Prelytis LiveDashboard propose la première solution de Business Intelligence adaptée aux spécificités d'Apple iPad. De l'administrateur au créateur de contenu, du manager au simple utilisateur, LiveDashboard sur iPad permet de faire bénéficier les utilisateurs de l'expérience tactile développée par Apple. L'ensemble des fonctionnalités d'affichage, de navigation interactive mais aussi de design de tableaux de bord et d'indicateurs peuvent se faire du bout du doigt. LiveDashboard propose ainsi des fonctions de zoom, de drag&drop, des menus contextuels, des drill-down, de la prévisualisation d'indicateur par survol, etc. pour une expérience d'usage tactile des tableaux de bord interactifs unique. Première solution décisionnelle entièrement web 2.0, Prelytis LiveDashboard offre à ses clients un environnement multi-plateforme unique dans sa simplicité de mise en œuvre et de déploiement.



De l'administrateur au créateur de contenu, du manager au simple utilisateur, LiveDashboard sur iPad permet de faire bénéficier les utilisateurs de l'expérience tactile développée par Apple.

GBO ET ADVANCED MECHANICAL ENGINEERS, PREMIERS UTILISATEURS DE SOLIDWORKS SUSTAINABILITY AU MONDE

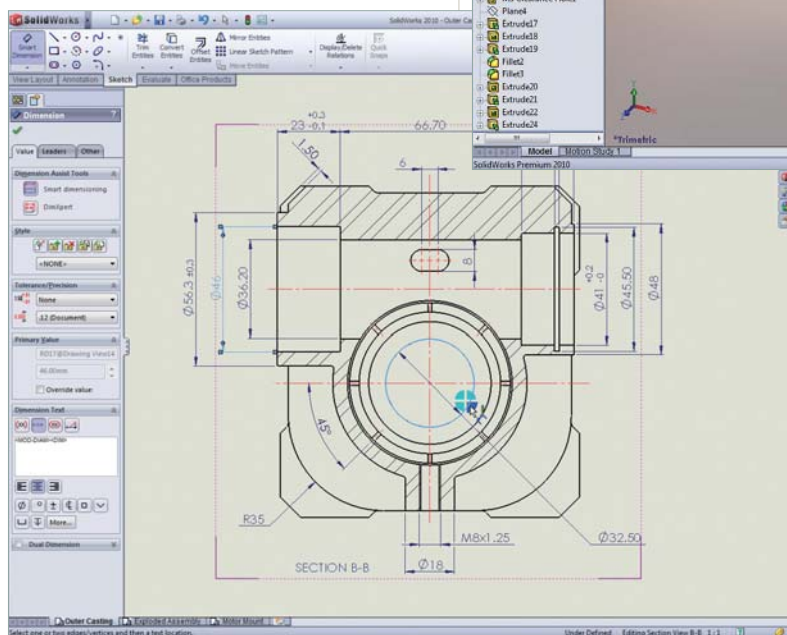
Depuis quelques jours, GBO Design-Engineering et Advanced Mechanical Engineers BV, toutes deux sociétés clientes de Cadmes, distributeur de DS SolidWorks Corp. en Hollande, appliquent des processus d'éco-conception. Elles sont les premières dans le monde à travailler avec SolidWorks® Sustainability.

Traduire les questions d'environnement dans la pratique n'est pas une mission simple. Cependant, depuis peu, la conception « verte » est facilement accessible à tous grâce à SolidWorks. En effet, avec SolidWorks Sustainability, le tout nouveau produit de la gamme SolidWorks, les entreprises peuvent désormais tenir compte dès le début du développement d'un produit, de son impact sur l'environnement. Cadmes est l'actif promoteur de cette nouvelle technologie pour le Benelux.

Advanced Mechanical Engineers BV élabore en ce moment un concept global autour du développement de surfaces, de sorte que les bâtiments deviennent émetteurs et/ou compensateurs. « Il est évident que pour ce projet, des choix respectueux de l'environnement s'imposent dans le domaine de la construction, de la gestion d'entreprise et du cycle de vie. C'est dans cette optique qu'il a été décidé de faire l'acquisition du module Sustainability de SolidWorks afin de proposer à nos donneurs d'ordre et à d'autres clients une vision claire des conséquences pour l'impact sur l'environnement, » précise Marcel Schumacher, directeur d'Advanced Mechanical Engineers. Au cours de la phase de conception,

SolidWorks Sustainability tient compte des facteurs suivants : matériau choisi, processus de production et zone de production. De cette manière, l'utilisateur obtient une image complète de l'influence exercée par le projet sur la qualité de l'air et de l'eau, les émissions de CO₂ et l'énergie nécessaire. « Un certain choix de matériau peut exercer un impact considérable sur l'environnement lors de la production ou du recyclage. Le logiciel

Sustainability suggère des solutions alternatives de meilleure qualité, qui resteront des solutions d'avenir. La consommation énergétique peut, elle aussi, être évaluée et, en appliquant cette démarche systématiquement dans de nouvelles conceptions, nous pouvons concevoir des machines moins polluantes à des coûts à peine plus élevés, » poursuit Marcel Schumacher.



Au cours de la phase de conception, SolidWorks Sustainability tient compte des facteurs suivants :
matériau choisi, processus de production et zone de production.

[ENTREPRISES CITÉES]

Accenture ; UNE / AFNOR ; p.4/
 Advanced Mechanical Engineers BV ;
 p.11/ Alcatel-Lucent ; p.8/ Apple ; UNE/
 AT&T ; p.8/ Best Buy ; p.2/ Bretagne
 Innovation ; p.2/ Cabinet Mercatus ;
 p.2/ Capgemini ; p.3/ CEA-LETI ; p.8/
 Centrale Paris ; p.9/ China Mobile ; p.8/
 CIRIAM (Campus Industriel de
 Recherche et d'Innovation Appliqués
 aux Matériaux) ; p.6/ Cluster Loire
 Numérique ; p.2/ Creative Commons ;
 p.2/ Ernst & Young ; p.2/ FAURECIA ; p.6/
 GBO Design-Engineering ; p.11/
 Geophile ; p.6/ Google ; UNE/
 Hewlett-Packard ; UNE/ IBM ; UNE ; p.12
 / IDEO ; p.2/ INRIA ; p.8/ ISAE-Toulouse ;
 p.9/ Lyonnaise des eaux ; p.2/ Matimop
 (Centre israélien de l'Industrie pour la
 R&D) ; p.6/ Massachusetts Institute of
 Technology ; p.8/ MEDIAN Technologies ;
 p.7/ Microsoft ; UNE/ Mountain Equip-
 ment Co-op ; p.2/ Nike ; p.2/ Office
 d'harmonisation du marché intérieur
 européen (OHMI) ; p.3/ Oracle ; UNE/
 Organisation mondiale de la propriété
 intellectuelle (OMPI) ; p.3/ Oséo ; p.4/
 Outdoor Industry Association ; p.2/
 Prelytis ; p.10/ Réseau Entreprendre® ;
 p.3/ Salesforce.com ; p.2/ Samsung ;
 p.8/ Squid Solutions ; p.5/ SNCF ; p.3/
 Sodexo ; p.9/ SolidWorks® ; p.11/
 Stanford University Wireless System
 Labs ; p.8/ Telefonica ; p.8/ TRW
 Composants Moteur ; p.6/ UTC
 Compiègne ; p.2/ Verspieren ; p.7/
 Yahoo ; p.2/ zdegrees ; p.2/

[SITE À VISITER] → www-304.ibm.com/businesscenter/smb/fr/fr/index

IBM lance un site gratuit d'auto-évaluation d'entreprise pour les dirigeants de PME de moins de 1000 salariés et leurs directeurs des systèmes d'information. Grâce à cet outil gratuit, il est désormais possible d'évaluer gratuitement sa stratégie d'entreprise et de comparer ses résultats avec ceux de 1879 entreprises de taille moyenne interrogées de par le monde en 2009. Après avoir répondu à cinq questions portant sur le profil de son entreprise, les enjeux de son secteur d'activité et enjeux informatiques, le niveau de mise en œuvre de solutions IT et les principaux obstacles auxquels l'entreprise doit faire face, les dirigeants reçoivent un dossier personnalisé avec leurs réponses comparées à celles de l'échantillon mondial et de l'échantillon de leur secteur d'activité.

[VIENT DE PARAÎTRE]

• **Guide pratique des 5S et du management**, par Christian Hohmann



Les 5S font partie des meilleures pratiques fondamentales que doivent maîtriser les entreprises. Le principe des 5S est facile à comprendre et sa mise en œuvre ne requiert ni savoir-faire particulier ni investissement financier important. Pourtant, derrière cette apparence simplicité, se cache un outil puissant que peu d'entreprises ont réussi à appliquer pleinement pour en tirer tout le bénéfice possible. Les principes des 5S sont universels et s'appliquent aussi bien dans une usine ou un atelier, que dans une boutique, un entrepôt, un bureau, la cuisine d'un restaurant, et même chez soi ! Pédagogique et opérationnel, ponctué de nombreuses anecdotes, l'ouvrage fournit des exemples concrets et des illustrations pour différents secteurs d'activités. Il invite le lecteur à s'intéresser également aux exemples qui ne relèvent pas de son secteur d'activité, pour y puiser des idées à transposer dans le sien. Enfin, le lecteur découvrira un nouveau chapitre sur le « *management visuel* », prolongement naturel des 5S (350 pages, 35€, chez Eyrolles)

• **L'avenir du management**, par Peter Drucker



Encore un livre de Peter Drucker ? Oui et non. L'avenir du management s'inscrit en marge - ou au-dessus - de tout ce que l'auteur a déjà pensé et écrit. Il s'agit maintenant d'en tirer, au profit du lecteur, des conclusions pour l'action. Le monde change - le monde des peuples, des économies et des entreprises. À ces nouvelles réalités, aux défis qu'elles lancent, Drucker indique comment les organisations doivent réagir par leurs stratégies, et les dirigeants dans leur état d'esprit. Un exemple : Drucker a été le premier à dégager le concept de « *travailleur du savoir* », et a montré quel poids cette nouvelle classe allait peser dans notre société. Ici, il analyse son impact sur la gouvernance des entreprises et sur la valeur pour l'actionnaire. Du même regard prospectif, il examine d'immenses questions comme l'âge de la retraite, la productivité du tiers-monde, l'innovation informatique ou l'impasse des systèmes éducatifs. L'avenir du management est un livre qui ouvre des chemins, une boîte à outils pour aborder l'avenir. En le refermant, le manager conscient de ses responsabilités ne peut que se dire in petto : « *Maintenant, au boulot !* » (200 pages ; 24,00 € chez Pearson)



Lettre mensuelle
 publiée par IDEO
 50 Avenue du Président Wilson,
 Bât 112
 93214 La Plaine Saint Denis Cedex
 France
 Tél. : 01 49 46 45 06
www.innovationonline.eu

ÉDITEUR
 Emmanuel Gravier

RÉDACTEUR EN CHEF
 Éric Roubert

RÉDACTION
 Alexandre Leclerc
 Frédéric Buisson

N° ISSN : 1957-2034

DIRECTRICE
 DE LA PUBLICATION
 Ingrid Masson

ACTIONNAIRES
 Ingrid Masson
 Emmanuel Gravier

EURL au capital de 20 000 €
 Siret : 494 163 298 00016

SERVICE ABONNEMENT
 Espace Provence
 Les Docks - Atrium 10.3
 10, place de la Joliette - BP 13543
 13567 MARSEILLE Cedex 2
 Tél. : 04 91 13 45 88
abonnements@innovationonline.eu



► Inscrivez-vous directement sur www.innovationonline.eu
 ► À retourner à **INNOVATION - SERVICE ABONNEMENTS** - Espace Provence - Les Docks -
 Atrium 10.3 10, place de la Joliette - BP 13543 - 13567 Marseille Cedex 2

abonnements@innovationonline.eu

OUI, JE M'ABONNE POUR UN AN À LA LETTRE M, MANAGEMENT DE L'INNOVATION*

11 numéros 380 € TTC

Mme Mlle M. Nom : Prénom :

Société : Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Téléphone : Fax : E-mail :

SIRET : Code NAF :

► **Je joins dès à présent mon règlement :**

- par chèque bancaire ou postal à l'ordre de **INNOVATION**
 Je désire une facture

DATE ET SIGNATURE

Ref. : NUM/002

